

Wurth-Paquet reçut la première impulsion à ses recherches historiques en tant que membre de la Commission gouvernementale chargée du classement et de la conservation des archives judiciaires (1835). L'immense fichier que Wurth établit à l'aide de cette précieuse documentation – qu'à l'exception du notaire Pierret (si injustement pillé par Bertholet) aucun historien ne s'était encore donné la peine de fouiller – fut mis à profit à partir de 1845.

Cette année marque la fondation de la *Société pour la recherche et la Conservation des Monuments Historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg* que Wurth, le docteur N. Clasen et le directeur de l'Athénée M.-N. Muller portèrent sur les fonts baptismaux et qui fut constituée sous le patronage du Roi Grand-Duc, par arrêté daté de Walferdange le 2. 9. 1845. Wurth-Paquet présida la société (appelée communément Société Archéologique) de 1845 à 1854 et de 1876 à 1885; depuis 1868 la Société formait la Section historique de l'Institut royal grand-ducal.

Wurth fut le plus important des collaborateurs des «Publications» de la Société qu'il dirigeait, et cela autant par le nombre de ses études que par leur niveau.

Quant au don qu'il fit à l'Institut des quelque 60 000 analyses ou copies de pièces (5) (les 95 000 feuilles des Régestes à elles seules remplissaient 119 cartons), de ses documents biographiques et généalogiques concernant quelque 700 familles, enfin d'ouvrages imprimés au nombre de 889, (6) il éleva à un chiffre incalculable la dette de reconnaissance que lui doit tout le pays. La Chambre des députés s'en rendit parfaitement compte et vota, sur proposition de l'abbé J.-N. Breisdorff, «des remerciements publics au généreux donateur.» (7)

L'occasion est propice pour rappeler leur devoir aux dirigeants de l'Institut et au Gouvernement en les priant de bien vouloir se conformer aux vœux exprimés de vive voix par le donateur ainsi que par voie testamentaire: de loger les innombrables cartons du legs Wurth dans les locaux de la section historique de telle façon qu'ils soient réellement accessibles aux chercheurs.

Il est impossible de citer tous les ouvrages de Wurth-Paquet, aussi nous bornerons-nous de n'en relever que les plus caractéristiques.

Une de ses premières études sortit des presses de J. Lamort en 1835 (8) et porte le titre «*Recueil d'édits, ordonnances, règlements et déclarations . . . décrétés dans les ci-devant pays, duché de Luxembourg et comté de Chiny, en matière de bois et forêts*». Aux archives de l'Institut se trouve un exemplaire de cet opuscule entrelardé de 268 feuillets sur lesquels Wurth a écrit de 1840 à 1880 «toutes les notes et renseignements qu'il avait trouvés depuis l'impression de son recueil». (9) On sait que l'étude de Wurth-Paquet a été continuée notamment par l'inspecteur des Baux et Forêts P. Modert.